

2 Politique

Journées d'échanges

Quid des questions électorales au Gabon ?

J.K.M

Libreville/Gabon

Plusieurs universitaires gabonais ont abordé cette problématique, hier, à la faveur d'une manifestation organisée par le Groupe d'études politiques et de défense, un laboratoire rattaché à l'Institut de recherches en sciences humaines de l'Université Omar Bongo. Ce qui, pour certains, constitue véritablement une première dans notre pays.

QUID des questions électorales dans notre pays ? Ainsi pourrait se résumer, de manière lapidaire, les Journées d'échanges organisées, hier, à l'hôtel Radisson Blu Okoumé Palace de Libreville, par le Groupe d'études politiques et de défense (Grepod). Un laboratoire rattaché à l'Institut de recherches en sciences humaines (Irsh) de l'Université Omar Bongo (UOB), autour de la thé-

matique "Rituel du vote, représentation nationale et démocratie au Gabon". De fait, à travers des communications de haut vol, quelque peu inaccessibles à la plupart du public présent dans la salle, des universitaires ont analysé, à l'aune de leurs disciplines respectives, dans différents panels, des problématiques aussi diverses et variées que "Accompagnement pré et postélectoral", "Vote et représentation nationale", "Rituel du vote et démocratie au Gabon", "Autour du vote". Ce, en analysant, chaque fois, des aspects précis et spécifiques qui s'y rapportent. Notamment "la marchandisation du vote, un moyen de socialisation démocratique au Gabon", "la Cour constitutionnelle gabonaise est-elle au-dessus de la Constitution ? Essai d'analyse de la décision N° 22/CC du 30 avril 2018", "Genre et représentation nationale : le féminisme politique à l'épreuve du scrutin législatif", "les



Photo : D.R

Le Pr Guy Rossatanga-Rignault, lors de sa communication.

Forces de sécurité et de défense dans le processus électoral : une participation controversée", "le soleil brille davantage à l'Est : analyse de la configuration géographique du vote PDG", etc. Bref, tout le processus électoral ou presque de notre pays a été scruté de manière objective et scientifique. Et premier à ouvrir le bal, le Pr Guy Rossatanga-Rignault. Lequel, dans sa leçon inaugurale intitulée "Sur quelques ponts aux ânes électoraux : ce que voter veut dire et pourquoi il n'existe pas de "meilleur" mode de scrutin", s'est atelé, à travers l'analyse de différents modes de scrutins (uninominal à un tour, à deux tours, de liste à un tour ou deux tours, proportionnels, mixtes) à démonter certaines idées reçues, véhiculées par des "zéloteurs d'un mode de scrutin meilleur que les autres". Et qui, pour l'essentiel, s'articulent autour du "vrai-faux débat africain du meilleur mode de scrutin, précisément la ques-

tion du scrutin à un ou deux tours". D'où, a-t-il clamé, "En réalité, il s'agit d'un vrai-faux débat et d'un véritable pont aux ânes, parce qu'il ne s'est agi jusque-là que de simples proclamations sans démonstration efficace et proches de la prophétie auto-réalisatrice que de la réalité des faits". Et de conclure : "En définitive, il n'y a pas de meilleur mode de scrutin. Le bon scrutin (en un ou deux tours, majoritaire ou proportionnel) est celui qui, correctement organisé et ayant permis au plus grand nombre possible de s'exprimer librement, a permis la désignation d'un parmi plusieurs, lequel désigné assumera ensuite (par la fiction socialement admise) le magistère de tous et sur tous". À noter que la manifestation s'est achevée hier en début de soirée. Et les actes y relatifs devraient être publiés dans les jours à venir, a indiqué le président du Grepod, le Dr André Adjo.

Le BDC lorgne le 2e siège du Haut-Ntem

LLIM

Libreville/Gabon

AU cours d'une rencontre présidée, il y a quelques jours, à Libreville, par Guy Christian Mavioga, le secrétaire général exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), parti politique membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'Émergence (MRSE), Saturnin Stéphane Menie Nguema a été investi comme candidat de cette formation politique, à la prochaine élection des députés. Ceci, pour le compte du 2e siège du département du Haut-Ntem (Min-

voul). Saturnin Stéphane Menie Nguema, qui se dit "candidat de la lumière pour l'alternance", justifie, par ailleurs, sa candidature par le souci, pour lui et le parti qu'il représente, d'apporter une nouvelle offre politique au niveau local. Notamment, à travers la défense des intérêts des populations qu'il estime abandonnées à elles-mêmes, par "tous ceux qui ont jusqu'ici, occupé des fonctions électives et des responsabilités politiques dans le département". Aussi, le désormais candidat du BDC s'est-il indigné de ce qu'en dépit des nominations à des hautes fonctions, des fils et filles de Minvoul et ses environs,



Photo : D.R

Saturnin Stéphane Menie Nguema, candidat du BDC au 2e siège du département du Haut-Ntem.

le département continue de "mourir" chaque jour un peu plus, et les populations mêmes. D'où sa volonté, a-t-il promis, de rompre avec

le passé et de relever le défi de booster le développement du Haut-Ntem. Pour sa part, le secrétaire général exécutif du BDC, Guy Christian Mavioga, estime que sa formation politique n'entend pas jouer les simples figurants au cours de ce scrutin. C'est pourquoi, a-t-il déclaré : "Face aux nombreuses injustices sociales, au mutisme de certains dirigeants sur les atrocités dont plusieurs familles de la localité sont victimes et surtout la non-prise en compte de la jeunesse au processus de développement, et bien d'autres maux qui minent Minvoul, notre candidat devra insuffler un souffle nouveau au 2e siège du département du Haut-Ntem".

Législatives à venir/4e arrondissement de Libreville/RDP
Arsène-Geoffroy Ibadia Hya à la conquête du 1er siège

LLIM

Libreville/Gabon

SECRÉTAIRE général et porte-parole du Rassemblement pour la démocratie (RDP), Arsène-Geoffroy Ibadia Hya, a annoncé, le week-end écoulé, qu'il se lancerait à la conquête du 1er siège du 4e arrondissement de Libreville, lors des prochaines législatives. À l'entendre, sa formation politique, dont il est par ailleurs le coordinateur dans la circonscription politique précitée, investira

des candidats dans toutes les provinces de notre pays. Afin "de faire renaître le RDP de ses cendres, de manière à lui redonner son rayonnement national d'antan. Et le remettre sur la voie tracée par son président fondateur Alexandre Sambat", a-t-il souligné. Tout en précisant que sa candidature au prochain scrutin législatif est, en grande partie, motivée par l'ambition d'apporter une réponse efficace aux préoccupations des populations, mais également par "la volonté de ne pas tuer le rêve du président fondateur du

RDP". Lequel, a-t-il précisé, s'articulait autour "de la matérialisation de l'égalité des chances de tous les enfants du Gabon, l'ambition de faire la politique autrement à travers l'émergence de toutes les composantes ethniques de notre pays, etc.". Rendant un vibrant hommage "à tous les acteurs politiques du 1er siège du 4e arrondissement, notamment à la famille Chambrier", il a indiqué qu'il entendait, dans les tout prochains jours, aller à la rencontre des populations de sa circonscription poli-



Photo : Adjao Nkoufoume

Arsène-Geoffroy Ibadia Hya, secrétaire général et porte-parole du RDP, lors de sa déclaration de candidature.

tique pour prendre attache avec elles, et être au fait de leurs difficultés. Avant de clore son propos, Arsène-Geoffroy Ibadia Hya a fustigé la léthargie dans laquelle se trouve son écurie politique. "Une léthargie voulue et entretenue par certains fils de l'Ogooué-Ivindo". Sinon, s'est-il interrogé, "comment comprendre qu'après avoir toujours soutenu le Parti démocratique gabonais (PDG) et l'action du chef de l'État, le RDP ne bénéficie jamais du retour de l'ascenseur ?".